



Hispanmundo - Livre du professeur - Tle

Unidad 2 : La Retirada

Présentation générale

► Présentation du chapitre

Le chapitre dans le programme : *La Retirada* est le titre du chapitre 2 qui se poursuit dans l'axe *Identités et échanges*. La problématique *¿En qué condiciones fueron acogidos y qué fue de ellos?* permettra à l'élève d'approfondir ses connaissances sur cette période historique et de savoir ce qui s'est passé une fois que les exilés ont dû quitter l'Espagne, ce qui en fut de leur vie et comment les autres pays se sont mobilisés pour les accueillir afin de leur offrir une véritable occasion de construire une nouvelle vie.

Rappel de l'axe : l'immigration est toujours un sujet d'actualité. Guerres, famine, désespoir, économie, études, autant de raisons de quitter son pays d'origine pour s'installer dans une autre nation et « recommencer à zéro ». L'axe « Identités et échanges » nous offre la possibilité de nous pencher sur ces mobilisations et sur la manière dont les échanges sont faits. Le concept de frontière a toute une place ici, non seulement de manière géographique, mais aussi au sein de différentes cultures qui se rencontrent.

► Objectifs pédagogiques de la séquence

Culturel : connaître les conditions dans lesquelles les exilés de la Guerre Civile espagnole ont été accueillis et quelle vie ont-ils menée après la période dénommée comme *La Retirada*.

Grammatical : l'imparfait de l'indicatif et les adverbes.

Lexical : le vocabulaire lié à la guerre, l'exil et l'adaptation.

Phonologique : les sons « ce », « ci », « ca » et « ie », « io », « iu ».

Pragmatique :

- **Tâche intermédiaire 1 p. 33 :** raconter avec aisance l'engagement politique et social de Pablo Neruda.
- **Tâche intermédiaire 2 p. 35 :** intervenir dans une discussion sur la demande de pardon de Pedro Sánchez envers les exilés de la Guerre Civile espagnole.
- **Projet final A p. 39 :** être capable de gérer et structurer le discours en termes d'organisation logique et de pertinence de l'information.
- **Projet final B p. 39 :** être capable de donner et demander des informations, de structurer un discours et de suivre un schéma d'interaction : question - réponse.





► Suggestion de ressources complémentaires pour les cinq activités du chapitre

→ Document complémentaire **activité 1 p. 31** :

Site internet

https://www.mhcat.cat/exposicions/exposicions_realitzades/josep_franch_clapers_l_exode_l_exili

Sur ce site, nous pouvons voir plus d'oeuvres de Josep Franch-Clapers sur le même thème de l'exil.

→ Document complémentaire **activité 2 p. 32** :

Vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=7ZulxjwU6N0>

Cette vidéo d'animation sur le *Winnipeg* pourrait servir pour introduire la lecture « 1939 » ou bien l'utiliser après la lecture pour connaître davantage sur ce fameux bateau.

→ Document complémentaire **activité 3 p. 33** :

Vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=5es09qC0zpQ>

La bande annonce du film *Neruda* pourrait venir compléter cette troisième activité en donnant l'envie aux élèves de découvrir ce personnage. Elle serait également utile pour introduire la première tâche intermédiaire.

→ Document complémentaire **activité 4 p. 34** :

Carte collaborative

https://exiliomexico.cgeomap.eu/?_ga=2.70618324.578065461.1583334600-36845395.1583334600

Cette carte collaborative de l'exil espagnol est une ressource précieuse pour connaître les lieux de l'exil, art, culture, littérature et poésie de l'exil, des témoignages et des archives sur la mémoire des exilés. Son format interactif est davantage attractif pour nos élèves.

→ Document complémentaire **activité 5 p. 35** :

Vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=aVYLVkmUtpY>

Cette vidéo d'animation raconte de forme très claire ce qu'est la *Nueve* et pourrait servir pour répondre à la question 2 avant l'écoute proposée.

► Sommaire du chapitre

Activités du chapitre

1. A 80 años del éxodo español republicano p. 31 → **compréhension orale**
2. 1939 p. 32 → **compréhension écrite**
3. De nido a nido p. 33 → **expression orale**
4. De España... p. 34 → **expression écrite**
5. ... al mundo p. 35 → **interaction orale**



Points grammaticaux étudiés

L'imparfait de l'indicatif p. 33

Les adverbes p. 35

Points de phonologie

Les sons « ie », « io » et « iu » p. 32

Les sons « ce », « ci » et « ca » p. 35

Tâches intermédiaires

Activité ¡A ti te toca! p. 33 : buscad informaciones sobre Pablo Neruda y realizad una presentación sobre su compromiso.

Activité ¡A ti te toca! p. 35 : dos refranes populares dicen: « Más vale pedir perdón, que pedir permiso », « Más vale tarde que nunca ». Organizad una mesa redonda acerca de la relevancia de estos refranes en la acción de Pedro Sánchez hacia los exiliados españoles.

Projets finaux p. 39

Projet final A → **Expression écrite**

Creo un mapa interactivo donde rastreo los países a los que emigraron los transterrados.

Projet final B → **Expression orale en interaction**

Imaginamos el encuentro con un niño de Morelia e investigamos sobre su vida después del exilio.

► **Scénarios pédagogiques**

Proyecto A → Creo un mapa interactivo donde rastreo los países a los que emigraron los transterrados.

Étape	Pages	Documents	Activité langagière, objectifs	Tâche intermédiaire associée	Outils complémentaires
1	p. 30	Citation de Pablo Neruda.	Expression orale : être capable de déduire des informations à partir des indices.	<u>¡A ti te toca!</u> p. 33 : buscad informaciones sobre Pablo Neruda y realizad una presentación sobre su compromiso.	Exercice 2 p. 15 du cahier d'activités.
2	p. 31	«Cuando los refugiados éramos nosotros»,	Compréhension orale : être capable de repérer des informations clés	X	Exercice 1 p. 15 du cahier d'activités.

		RTVE, 28/01/2019.	dans un document auditif.		
3	p. 32	Isabel Allende, <i>Largo pétalo de mar</i> , 2019.	Compréhension écrite : être capable de repérer géographiquement le pays dont il est question dans le texte.	X	
4	p. 34	Pedro Garfias, <i>Entre España y México</i> , 1939.	Compréhension écrite : être capable de comprendre la façon dont Mexico a accueilli les immigrés espagnols.	X	Vidéo p. 34 du manuel : «El exilio español en México: Enrique Guarnier Dalias», ACNUR, 10/06/2019.
5	p. 35	Evelyn Mesquida, <i>La Nueve</i> , edición actualizada, 2016.	Expression orale en interaction : être capable de faire des recherches sur un sujet donné et en parler à d'autres.	X	Exercice 2 p. 13 du cahier d'activités.
Boîte à outils: <ul style="list-style-type: none"> - Les adverbess de lieu p. 35 ⇒ Application p. 36-37 - Le vocabulaire de la guerre 					

Proyecto B → Investigamos sobre la vida después del exilio de uno de los niños de Morelia.

Étape	Pages	Documents	Activité langagière, objectifs	Tâche intermédiaire associée	Outils complémentaires
1	p. 31	Documents de l'activité 1.	Expression orale : émettre des hypothèses sur le destin des espagnols exilés.	X	Exercice 5 p. 15 du cahier d'activités.
2	p. 33	María José Ferrada, <i>Mexique, el nom del Vaixell</i> , 2017. Illustración de Ana Penyas.	Expression orale : être capable de décrire un document iconographique.	X	Mémoriser le vocabulaire de cette même page.
3	p. 34	Cartel de las jornadas «La fuga de cerebros», Centro Documental de la Memoria Histórica, 2019.	Expression orale en interaction : être capable de débattre sur la question de la fuite des cerveaux, ses causes et conséquences.	X	Question 7 p. 34 : Redacta algunas líneas para comentar las consecuencias de la Retirada en España y en el mundo.
4	p. 34	«El exilio español en México: Enrique Guarnier Dalias», ACNUR, 10/06/2019.	Compréhension orale : être capable de comprendre des informations sur la vie d'un exilé.	X	
Boîte à outils: <ul style="list-style-type: none"> - L'imparfait p. 33 - ⇒ Application p. 36-37 - Le vocabulaire de l'exil et l'adaptation 					



Double-page d'Ouverture p. 30

Page numérique : [LLS.fr/ETP30](https://lls.fr/ETP30)

► Objectifs et mise en oeuvre de l'activité

Cette première page a pour objectif d'entrer en matière en présentant des support iconographiques, sonores et écrits et permettra aux élèves, grâce aux questions, de faire une première découverte de la *Retirada*. À la fin de cette double page, l'élève sera capable d'avoir un panorama historique des événements de la Guerre Civile espagnole et pourra ainsi définir ce qu'est la *Retirada* et les possibles chemins que les exilés ont pris lors de cet exode sans précédent.

► Présentation des documents iconographiques et mise en relation avec la citation

Peinture p. 30 : l'oeuvre iconographique de l'auteur catalan Josep Franch-Clapers, *Camí de l'exili* (*Caminos del exilio*), peinte en 1940 fait partie d'une série d'oeuvres que l'auteur a créée de par sa propre expérience. Il a écrit un livre illustré relatant son vécu de la *Retirada* à son transfert dans le camp de travail de Saint-Rémy. Ce livre est composé de 18 chapitres avec pour chacun une peinture, un dessin et un texte dont *Camí de l'exili* fait partie. En 1989, Josep Franch Clapers a fait un don de ses oeuvres à la Generalitat de Catalunya.

Planche de bande dessinée p. 31 : la bande dessinée de Paco Roca, *El ángel de la Retirada* (2010) cherche à reproduire « les pensées et sentiments de cette deuxième génération des immigrants qui sont arrivés en France », d'après les propres paroles de Paco Roca pour l'agence EFE. Il s'agit d'un projet pour la *Casa de España* de Béziers où beaucoup de réfugiés sont arrivés pour s'y installer.

Les deux oeuvres montrent clairement ce que fut La Retirada, un exode de milliers d'espagnols se dirigeant principalement au nord, à la frontière avec la France, mais pas que. Dans ce chapitre, nous avons voulu montrer ce qui s'est passé après cette Retirada, où sont allés ces réfugiés, qu'est-ce qui s'est passé dans leurs vies. C'est pourquoi la phrase de Neruda *Mi mano tendida hacia los combatientes perseguidos significaba para ellos la salvación y les mostraba la esencia de mi patria acogedora y luchadora* pourrait interpeller les élèves. On peut demander à l'élève qui est cet homme, quelle est sa patrie, pourquoi va-t-elle accueillir les exilés, etc. On veillera aussi à mettre en relation la détresse des exilés espagnols exprimée dans les deux oeuvres iconographiques avec la solidarité et l'entraide que cette phrase dégage.





► Réponses possibles aux questions

1. Entre 1936 y 1939 España vivió una guerra civil que la dividió en dos bandos principales: los nacionalistas y los republicanos. Francisco Franco, el generalísimo al mando de las fuerzas nacionalistas lucharía por derrocar el poder en turno.
2. Me parece que las personas del primer documento abandonan su patria. Todos ellos van abrigados con mantas y custodiados por un guardia, es una larga fila de personas.
3. Los colores predominantes son principalmente oscuros: gris, marrón, verde. Es posible que el artista quiera mostrar con estos colores sentimientos de tristeza, de nostalgia o congoja.
4. **Por parejas** Podemos ver en los rostros de estas personas mucha seriedad, tristeza, pena, parece que no están contentas de irse.



Actividad 1: A 80 años del éxodo español republicano p. 31

Page numérique : [LLS.fr/ETP31](https://lls.fr/ETP31)

Compréhension orale

► Mise en oeuvre de l'activité

Tout d'abord, on peut demander aux élèves ce que le titre de cette activité évoque pour eux. À travers les différentes idées données (notées ou pas au tableau) on pourrait introduire le document iconographique. Il s'agirait dans un premier temps donc, de faire des hypothèses qui nous serviront d'amorce pour la compréhension orale.

Par la suite, nous pourrions procéder à répondre aux questions de la partie *Antes de escuchar* et après avoir entendu les réponses de quelques élèves, se lancer à l'écoute du document audio, *Cuando los refugiados éramos nosotros*.

► Script de l'audio ou de la vidéo

Lien vers la vidéo :

[LLS.fr/ETP31](https://lls.fr/ETP31)

Découpage : jusqu'à 01:11

«Cuando los refugiados éramos nosotros», RTVE, 28/01/2019.

Presentador

Ocho décadas del exilio español, cuando los refugiados éramos nosotros.

Locutora

En enero de 1939, a medida que se acercaba el fin de la guerra civil española, tras la caída de los últimos reductos en Cataluña, se inicia un exilio masivo y desesperado de miles de personas a pie por las carreteras que conducían a Francia. Conformaban aquellos grupos mujeres, niños o ancianos en un primer momento, pero enseguida se unieron también soldados. Unas 460.000 personas cruzaron la frontera solo en aquel duro invierno, avanzaban con lo poco que podían llevar consigo, dejaban en la cuneta los recuerdos de toda una vida, hacían frente al frío, al hambre y a la separación de sus familias y ésa es sólo una de las primeras imágenes de aquel éxodo porque muchos de aquellos refugiados serían después repatriados a otros países, sobretodo de América, marcadas por una memoria colectiva traumática, la mayoría de esas personas siempre soñaron con regresar a España; algunas no lo consiguieron nunca, otras sí, pero encontraron un país que les había olvidado que no les esperaba.





Questions p. 31

1. La impresión que se desprende del tebeo es de formalidad, tristeza, seriedad, pérdida.
2. Creo que este efecto se logra mediante las viñetas en blanco y negro, ningún personaje está sonriendo, parecen perdidos porque preguntan quiénes son las personas y no saben dónde están.
3. El éxodo masivo español comenzó en enero de 1939.
4. El destino principal de estas personas era Francia. Unas 460.000 personas cruzaron la frontera.
5. Los refugiados fueron repatriados a otros países sobretodo de América.
6. La Retirada es cuando los españoles republicanos tuvieron que abandonar España hacia diferentes destinos como Francia y algunos países de América porque habían perdido la guerra civil contra los nacionalistas de Francisco Franco, quien será dictador en España hasta 1975. Podemos decir que la Retirada es un éxodo masivo de la población española.

► Vocabulaire supplémentaire

- la seriedad: le sérieux
- la pérdida: la perte
- una viñeta: une vignette





Actividad 2: 1939 p. 32

Page numérique : [LLS.fr/ETP32](https://lls.fr/ETP32)

Compréhension écrite

► Présentation des documents

« 1939 » est un extrait du livre d'Isabel Allende, *Largo pétalo de mar* publié en 2019. Il s'agit d'un livre de fiction historique qui raconte la vie d'un jeune médecin Víctor Dalmau et son amie pianiste Roser Bruguera qui doivent quitter l'Espagne en pleine Guerre Civile. Après s'être exilés et avoir traversé les Pyrénées vers la France, nos deux protagonistes s'embarquent au bord du navire *Winnipeg* qui les mènera en Chili, à Valparaíso. Là-bas, c'est une autre histoire qui commencera pour Víctor et Roser. L'extrait ici sélectionné raconte le soir d'embarquement dans le *Winnipeg*. Pablo Neruda et sa femme prennent congé des réfugiés qui se dirigent vers l'Amérique.

► Réponses possibles aux questions

1. Francisco Franco fue un militar y hombre político español. De 1936 a 1939 se levantó en armas contra el gobierno Republicano en turno, llevando a España a una Guerra civil que la dividiría en dos bandos: los nacionalistas (con Franco al mando) y los republicanos. Al cabo de estos 3 años de Guerra, «El caudillo» como se hacía llamar, ganó e impuso una dictadura feroz que duró 36 años, de 1939 a 1975, periodo denominado como el franquismo.
2. Las diferentes formas en las que se exiliaron los republicanos fueron: «...algunos en buses o camiones, otros en bicicleta, en carretones, a caballo o en mula, la gran mayoría a pie...» l. 5-6
3. Sí, fue conmovedor, podemos verlo en las líneas 19 a 21: «...los encuentros entre parejas y familias eran un delirio de drama y emoción. Se descolgaban de las ventanillas, se llamaban a gritos, se reconocían y se abrazaban llorando.»
4. En Burdeos, el responsable de la evacuación de los refugiados fue Pablo Neruda.
5. Los españoles refugiados viajaron en barco. Podemos verlo en las líneas 32 y 33 del texto: «Al anochecer, con la marea alta, el Winnipeg levó anclas.» Los términos «marea alta» y «levar anclas» hacen referencia a un barco en altamar.
6. **BAC** La frase: «También para él ese día sería inolvidable». (l. 38-39) es pronunciada por Pablo Neruda, el responsable de que cientos de refugiados españoles se salvaran de morir en campos de concentración en Francia o quedarse en la España franquista. Ese día, 4 de agosto de 1939, sería inolvidable para el poeta porque gracias a él, mucha gente pudo salvarse y comenzar una nueva vida en Chile.

► Vocabulaire supplémentaire

→ levantarse en armas - prendre les armes





Actividad 3: De nido a nido p. 33

Page numérique : [LLS.fr/ETP33](https://lls.fr/ETP33)

Expression orale

► Présentation des documents

Poème p. 33 : «El fugitivo» de Pablo Neruda est un poème qui fait partie du recueil *Canto General*. Il s'agit d'une partie bibliographique où est racontée la persécution de Neruda dans la clandestinité, c'est un chant d'exaltation à la solidarité du peuple chilien.

Couverture de livre p. 33 : *Mexique, el nom del Vaixell* est un livre de María José Ferrada, publié en 2017 dont l'illustration de la couverture a été réalisée à Ana Penyas. Ce livre traite le voyage des enfants qui ont fui la Guerre Civile espagnole vers le Mexique. Ils sont connus dans l'histoire comme *Los niños de Morelia*.

► Réponses possibles aux questions

1. En esta ilustración podemos ver niños y niñas de entre 5 a 13 años. Se encuentran en el estribor del barco y casi todos llevan el puño en alto (símbolo de la lucha republicana). No podemos distinguir muy bien su expresión, parecen serios. Pienso que sólo hay niños porque: es un barco destinado para niños / porque no pueden ir con sus padres / porque se escaparon de la guerra / porque han matado a sus padres y se quedaron huérfanos.

2. El campo léxico de la fuga es: «fugitivo de la policía» (l. 1), «estrellas solitarias» (l. 3), «crucé ciudades, bosques, chacarías, puertos, de la puerta de un ser humano a otro, de la mano de un ser a otro ser, a otro ser» (l. 4-7), «de estación a estación, de nido a nido, de rama en rama». (l. 27-28)

3. BAC Se puede destacar una luz de esperanza con el verso de la línea 7 «de la mano de un ser a otro ser, a otro ser.» Es decir que el fugitivo encontró ayuda de otros seres humanos, más de uno, pues repite «otro ser» dos veces. Podemos comprender que la esperanza viene de la ayuda que los otros le brindaron. También es posible ver esta luz de esperanza cuando es recibido en una casa en la campiña y una familia de cinco personas lo recibió y lo dejó dormir ahí.

4. Podemos relacionar el poema de Neruda y la ilustración de Ana Penyas si suponemos que los niños son fugitivos, tal vez, escapando de la Guerra Civil y lo único que buscan estos niños es encontrar una luz de esperanza, una ayuda que les permita escapar.





► Vocabulaire supplémentaire

→ un/a huérfano(a): un(e) orphelin(e)

► Lengua

Le point de langue se trouve sur la **page 32**. On peut aborder cet exercice à partir de l'exemple tiré du texte 1939, « con lo que podía llevar consigo » (l. 4-5) et demander aux élèves quel est le verbe dans cette phrase, quel est son infinitif, s'il savent dire dans quel temps est-il conjugué et leur demander éventuellement la personne. On pourra noter la réponse dans le tableau et compléter la conjugaison.

Réponse : podía - poder - à l'imparfait de l'indicatif: podía / podías / podía / podíamos / podíais / podían

→ On pourrait faire noter dans la foulée que la 1re et la 3e personne du singulier se conjuguent de la même façon.

Ensuite, on peut demander aux élèves de relever tous les verbes à l'imparfait dans le texte et inviter quelques élèves au tableau pour noter le verbe, son infinitif et la personne à laquelle il est conjugué. Cela peut se faire seulement à l'oral si on manque de temps. Ici, il s'agit simplement d'une introduction à ce temps verbal.

Réponses:

(l. 10) - *partían* (partir) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 11) - *sabían* - (l. 22) - *sabían* (*saber*) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 14) - *era* (*ser*) - 3ème personne du singulier (*él, ella*) / *iban* (*ir*) - 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 19) *eran* (*ser*) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 20) - *se descolgaban* (*descolgarse*), *se llamaban* (*llamarse*) - 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 21) - *se reconocían* (*reconocerse*), *se abrazaban* (*abrazarse*) - 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*), *creía* (*creer*) 3ème personne du singulier (*él, ella*)

(l. 23) - *descubría* (*descubrir*) 3ème personne du singulier (*él, ella*)

(l. 24) - *esperaba* (*esperar*) 3ème personne du singulier (*él, ella*)

(l. 27) - *dirigía* (*dirigir*) 3ème personne du singulier (*él, ella*)

(l. 29) - *quedaba* (*quedar*) 3ème personne du singulier (*él, ella*)

(l. 34) - *lloraban* (*llorar*), *entonaban* (*entonar*) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 36) - *presentían* (*presentir*) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

(l. 27) - *volverían* (*volver*) 3ème personne du pluriel (*ellos, ellas*)

Correction de l'exercice

Pienso

L'imparfait de l'indicatif se forme en ajoutant -aba (verbes -ar) ou -ía (verbes -er/-ir) au radical de l'infinitif. On retrouve ensuite les terminaisons propres à chaque personne, ainsi :





Ayudar	Vencer	Resistir
ayudaba-	vencía-	resistía-
ayudabas	vencías	resistías
ayudaba-	vencía-	resistía-
ayudábamos	vencíamos	resistíamos
ayudabais	vencíais	resistíais
ayudaban	vencían	resistían

L'imparfait de l'indicatif est le temps le plus régulier de la conjugaison espagnole ; il possède seulement trois verbes irréguliers :

ir → iba / ibas / iba / íbamos / ibais / iban

ser → era / eras / era / éramos / erais / eran

ver → veía / veías / veía / veíamos / veíais / veían

Practico

Conjuga estos verbos en imperfecto del indicativo:

exiliarse (yo) - me exiliaba

desamparar (él) - desamparaba

acoger (tú) - acogías

huir (nosotros) - huíamos

► Réalisation de la tâche intermédiaire

Pablo Neruda

Buscad informaciones sobre Pablo Neruda y realizad una presentación sobre su compromiso.

Objectif : ce travail de recherche et de présentation permettra d'en savoir plus sur Pablo Neruda et son engagement vis-à-vis de l'exil républicain.

→ **Phase 1** : chez eux, on pourra proposer aux élèves d'aller sur le site [Fundación Pablo Neruda](https://www.fundacionpabloneruda.cl/) afin de lire la biographie de l'artiste dans un premier temps. En classe, on veillera à faire un débriefing sur ce qu'ils ont compris et les difficultés qu'ils ont rencontrées au cours de leurs recherches.



→ **Phase 2** : organiser 4 îlots pour travailler sur la chronologie de la vie de Neruda de 1936 à 1939, qui se trouve également sur la page. Les élèves préparent une présentation faite sur Prezi, ainsi qu'un questionnaire de 3 à 5 questions qui sera distribué aux autres élèves de la classe.

Suggestion bonus : le questionnaire peut être évalué par le groupe qui l'a créé.

→ **Phase 3** : chaque groupe passera devant la classe pour présenter son travail à l'oral.

→ **Phase 4** : il serait intéressant de prendre le temps, en classe entière, d'écouter les opinions des élèves sur l'engagement de Pablo Neruda. Cela contribuerait à fixer les connaissances sur ce personnage.

Suggestion d'utilisation de l'outil numérique

Cette [vidéo](#) de Youtube explique très clairement comment faire une présentation [Prezi](#). On peut la visionner avec les élèves pour mieux comprendre l'outil qui leur est demandé d'utiliser.

► Critères possibles d'évaluation de la tâche intermédiaire

Exploitation des contenus Tous les événements importants s'y trouvent. L'élève a bien compris l'information et s'en sert pour faire un rendu de qualité.	7 points
Cohérence de la production La présentation respecte la consigne, on perçoit une logique interne dans la façon de concevoir la présentation.	3 points
Correction grammaticale L'élève est capable de faire des phrases correctes, conjugue bien les verbes utilisés, l'orthographe de la présentation est soignée.	4 points
Richesse de la langue L'élève utilise un langage approprié et un lexique propre au sujet traité.	3 points
Fluidité et correction phonologique Diction et accentuation des mots espagnols placée correctement. Attention particulière aux sons: « ie », « io » et « iu ».	3 points
Bonus L'élève a corrigé le questionnaire distribué.	1 point



Actividad 4: De España... p. 34

Page numérique : [LLS.fr/ETP34](https://lls.fr/ETP34)

Expression écrite

► Présentation des documents

Les trois documents de cette partie se veulent complémentaires puisqu'ils visent à faire comprendre aux élèves l'importance de la migration intellectuelle que l'Espagne a donné au monde : écrivains, poètes, cinéastes, médecins, ingénieurs, etc. Toutes ces personnes ont apporté à la culture du pays d'accueil un bagage culturel important et cela a permis que son oeuvre passe à la postérité.

Poème p. 34 : *Entre España y México* est un poème du poète Pedro Garfias écrit en 1939 au bord du *Sinaia* qui le transportait au Mexique suite à son exil. Ce poème, comme son nom l'indique, sera un témoignage fidèle et de première main de ce que les exilés vécurent à ce moment-là.

Affiche p. 34 : l'affiche des journées sur *La fuga de cerebros* du *Centro Documental de la Memoria Histórica* invite la communauté étudiante de la faculté de philologie de Salamanque à venir dialoguer sur la fuite des cerveaux durant la guerre civile espagnole et l'impact dans la société, l'art et la culture espagnole.

Vidéo p. 34 : enfin, nous avons un document audiovisuel, le témoignage de Enrique Guarnier Dalías, exilé au Mexique.

► Script de l'audio ou de la vidéo

Lien vers la vidéo :

[LLS.fr/ETP34](https://lls.fr/ETP34)

Découpage : jusqu'à 02:56

«El exilio español en México: Enrique Guarnier Dalías», ACNUR, 10/06/2019.

Enrique

En realidad yo viví en España hasta los 6 años. Prácticamente, soy hijo de un militar, graduado, militar de carrera, que estudió en Toledo con Franco, pero al estallar la guerra civil, él tomó partido por la República y definitivamente se enemistaron para siempre.

Entonces, tuvimos que salir de España y fuimos a dar a Casablanca, en Marruecos francés. Prácticamente viví ahí hasta que se inicia la situación de la Guerra Mundial, que pierde Francia, es invadida. Franco se pone muy de acuerdo con el gobierno de Vichy y deciden deportar a mi padre. Y de repente un día que retorno del colegio, me dice mi madre que me lleve lo más importante y nos embarcamos esa noche en Casablanca.





Llegamos a Veracruz exactamente el 19 de noviembre de 1941. Nos vinimos en un automóvil antiguo, desde Veracruz hasta llegar a la Ciudad de México.

Cárdenas, toma una idea de que va a aceptar que venga un número considerable de los españoles republicanos a México. Él no quiere que vengan temporalmente, quiere que vengan en forma permanente. Hay un número importante de intelectuales y de gente de mucha altura.

Este también es un factor, que interviene de tal manera que los refugiados son acogidos en forma, digamos, abierta y absoluta. Se les absorbe con la intelectualidad mexicana, y empiezan a trabajar en diferentes situaciones.

Buñuel, por ejemplo, comienza a hacer cine. México, en este momento del que estamos hablando, es brillante, es un país interesantísimo. Es decir, es un país que además está evolucionando y que se encuentra en una situación, digamos, formidable. Es decir, está surgiendo el cine, está surgiendo la música mexicana, está surgiendo la pintura, entonces hay un desarrollo que se viene además a manifestar y complementar, vamos a decirlo así, abiertamente, con la llegada de todos los refugiados.

► Réponses possibles aux questions

1. Para el autor Pedro Garfías, México representa la «esperanza» (l. 4), un pueblo «libre» y «abierto» (l. 13) porque lo acogen de su exilio y España, su patria está en el «recuerdo» del autor (l. 3) como una «ausencia amarga» (l. 8).

2. El autor hace la súplica a España de no perderlos, de mantenerlos vivos en su memoria porque el enuncia que un día volverán (l. 9).

3. El autor vive el exilio de una manera nostálgica, como lo vemos en la línea 3: «España presente en el recuerdo», y también con un sentimiento de derrota, línea 6: «guárdanos en tu frente derrumbada», que nos señala una España que ha caído en manos del fascismo y a quien ruega que siempre tenga en la memoria a sus hijos exiliados. Por fin, el autor vive el exilio con cierta esperanza de comenzar una nueva vida, líneas 15-16: «Pero eres tú esta vez quien nos conquistas, y para siempre, ¡oh vieja y nueva España!»

4. El cartel se realizó para las jornadas sobre «La fuga de cerebros» en España. Su propósito es tratar el impacto de la guerra y el exilio republicano en la sociedad, el arte y la cultura de España. En el costado izquierdo vemos tres manchas rojas, amarillas y violetas, son los colores de la bandera republicana y parecen manchas de sangre que se derraman, podemos pensar que hacen referencia a los milicianos republicanos.

5. Las diferentes etapas del exilio de Enrique son:

1. En 1936 sale de España para instalarse en Casablanca con sus padres, él tenía 6 años.
2. Toman un barco a Veracruz en Casablanca.
3. El 19 de noviembre de 1941 llegan al puerto de Veracruz, México.
4. Cogen un automóvil esa misma noche y llegan a la Ciudad de México.



6. La integración de los refugiados en México se facilitó gracias a que era un país que estaba evolucionando, interesante y formidable. Surgen las artes: cine, pintura, música y esto se complementa con la llegada de los intelectuales.

7. BAC La Retirada es el momento en el que los españoles principalmente republicanos salen masivamente de España a causa de la Guerra Civil Española (1936-1939). Algunos refugiados fueron acogidos en Chile, gracias a la ayuda del poeta Pablo Neruda. Otros tantos fueron acogidos en México, gracias al presidente en turno, Lázaro Cárdenas. Otros muchos fueron a vivir a Francia en campos de trabajo forzado como los de Argèles-sur-Mer. La España de Franco dejó ir una parte considerable de intelectuales que tuvieron éxito en el extranjero, de los más representativos tenemos a Federico García Lorca, Luis Buñuel, Pedro Garfias, Pablo Picasso y muchos otros más.



Actividad 5: ... al mundo p. 35

Page numérique : [LLS.fr/ETP35](https://lls.fr/ETP35)

Interaction orale

► Présentation des documents

Couverture p. 35 : tout d'abord, nous avons un document iconographique, il s'agit de la couverture du livre *La Nueve*, de Evelyn Mesquida. C'est un livre qui regroupe les témoignages et la mémoire des hommes qui ont aidé à libérer Paris sous la direction du général Leclerc la nuit du 24 août 1944.

Audio p. 35 : ensuite, nous avons un document audio. Il s'agit d'un reportage qui raconte le voyage de l'actuel président espagnol, Pedro Sánchez, au sud de la France pour rendre hommage et demander pardon aux exilés de la Guerre Civile espagnole.

Les deux documents nous offrent une vision plus globale de l'impact de *La Retirada*. Le premier document nous permet de comprendre que les soldats républicains ne se sont pas arrêtés après l'exil, bien au contraire ils ont continué de lutter contre la montée du fascisme en Europe. Le deuxième document nous fait comprendre que c'est un sujet qui fait toujours polémique en Espagne, notamment 80 ans après *La Retirada*. Ce fut un soulagement pour les familles d'exilés et pour la population en général d'entendre la demande de pardon de la part du gouvernement espagnol de ne pas avoir su les protéger quand il fallait.

► Script de l'audio ou de la vidéo

Lien vers la vidéo :

[LLS.fr/ETP35](https://lls.fr/ETP35)

Découpage: non nécessaire

«España pide perdón a sus exiliados ochenta años después», Agencia EFE, 24/02/2019.

Periodista

Homenaje institucional al exilio español en el sur de Francia, 80 años después de que casi medio millón de personas cruzaran la frontera gala, huyendo de España al finalizar la Guerra Civil. Hoy el presidente del gobierno, Pedro Sánchez ha pedido perdón al exilio en nombre de todo el país. Sánchez ha cerrado con un emotivo discurso una jornada de homenajes en varias localidades del sur francés que han incluido su visita a las tumbas del último presidente de la república, Manuel Azaña en Montauban y la del poeta Antonio Machado en Collioure.

En las playas de Argèles-sur-Mer que en 1939 alojaron a 100.000 españoles, el presidente Sánchez ha recordado a Azaña y a Machado, figuras en las que han personificado el dolor de tantos españoles que tuvieron que abandonar su país.

Document sous licence libre Creative Commons





Pedro Sánchez (presidente de gobierno español)

Tendría que haberles pedido perdón a ellos y a ellas, a tantos y tantos otros y otras que estuvieron en la misma luz y que permanecen hoy casi olvidados como Fernando Varela, el último presidente del gobierno de la república en el exilio, enterrado en París. España tendría que haberles pedido perdón mucho antes y lo hace hoy, a deshora, pero lo hace con el orgullo de recuperarlos para siempre.

Periodista

Independentistas catalanes han tratado de boicotear con pequeñas protestas estos actos de homenaje a los que han asistido descendientes de españoles y familiares de Azaña y de Machado, así como el hispanista Ian Gibson y escritores como Almudena Grandes y Luis García Montero.

► **Réponses possibles aux questions**

1. En esta portada podemos ver a civiles y a soldados republicanos (puño en alto). Se encuentran en París, lo sabemos porque vemos en una de las fotografías el Arco del Triunfo en el fondo.

2. **Por parejas** **Réponse libre.**

Quelques sites d'intérêt pour guider les élèves dans ses recherches:

- <https://www.lavanguardia.com/internacional/20190824/464226401467/la-nueve-espanoles-exiliados-franquismo-republicanos-paris-segunda-guerra-mundial.html>
- <https://www.youtube.com/watch?v=aVYLvkmUtpY>

3. El objetivo de este libro es dar a conocer la historia de los españoles que lucharon en París para liberarlo.

4. Este tipo de homenaje es importante porque mantiene viva la memoria de aquellos que ayudaron a dar la libertad a una ciudad que no era la suya. De esta manera estos héroes no mueren en el olvido.

5. Casi medio millón de personas cruzaron la frontera franco-española en 1939.

6. Pedro Sánchez visita el sur de Francia para rendir un homenaje institucional al exilio español.

7. Manuel Azaña fue el último presidente de la República en España y Antonio Machado fue un poeta. Ambos se exiliaron durante la Retirada.

8. **Por parejas** **Réponse possible des élèves :**

La portada del libro *La nueve* y el reportaje de Agencia EFE muestran la necesidad de memoria porque son documentos actuales que datan por el primero de 2016 y por el segundo de 2019. Es decir que en nuestro siglo es necesario seguir recordando este tipo de eventos, primero para que no se vuelvan a repetir y segundo para que con el paso del tiempo se les rinda el homenaje que debieron de haberles hecho en su tiempo.





► Lengua

Le point de langue se trouve page 35. Pour l'aborder, on pourrait suivre les étapes de l'encadré. On commencera par demander aux élèves ce qu'est un adverbe. En effet, beaucoup de nos élèves ne savent pas le définir, même s'ils sont capables de les utiliser à bon escient.

→ **Adverbio**: palabra invariable que modifica a un verbo, a un adjetivo, a otro adverbio o a todo un período; pueden indicar lugar, tiempo, modo, cantidad, afirmación, negación, duda y otros matices.

Ensuite, après avoir observé les phrases, on demandera aux élèves de nous dire s'ils sont capables de les classer dans une catégorie (cf. *Pienso*). Les élèves pourraient se référer à la page 274 du précis grammatical pour vérifier leurs réponses.

Enfin, les élèves pourront mettre en pratique leurs connaissances en complétant l'exercice proposé dans la partie *Practico*.

Correction de l'exercice

Pienso

aquí - adverbio de lugar

después - adverbio de tiempo

casi - adverbio de manera

Practico

Completa con estos adverbios: *lejos*, *detrás de*, *cerca*, *allí*.

Detrás de la tumba de Machado está la bandera republicana, **allí** está enterrado **cerca** de su madre, pero **lejos** de su tierra natal.

► Réalisation de la tâche intermédiaire

Dos refranes populares dicen: «Más vale pedir perdón, que pedir permiso», «Más vale tarde que nunca». Organiza una mesa redonda acerca de la relevancia de estos refranes en la acción de Pedro Sánchez hacia los exiliados españoles.

Objectif : faire réfléchir les élèves sur l'importance de rendre hommage aux exilés républicains espagnols.

→ **Phase 1** : en classe entière, on s'assurera que les élèves comprennent bien le sens de ces deux proverbes, une traduction est conseillée afin d'améliorer leur compréhension: «Mieux vaut demander pardon que demander la permission» et «Mieux vaut tard que jamais».



→ **Phase 2** : il faut veiller à l'organisation de la table ronde sur deux points importants :

1. Homogénéisation des groupes : des élèves qui sont plus en difficulté avec d'autres qui sont plus à l'aise, tant à l'oral comme au niveau linguistique. De cette manière, il y aura un équilibre et tous les élèves pourront y participer.
2. Au sein du groupe, les élèves ne partagent pas la même opinion : certains pensent que l'action de Pedro Sánchez est importante, d'autres ne sont pas d'accord. Ainsi, la discussion sera animée.
- 3.

Phase 3 : définir un temps de parole pour chaque élève, un temps total de l'activité, un élève modérateur et un rapporteur par groupe qui fera une courte synthèse à l'oral de ce qui a été dit autour de sa table.

Le professeur peut ensuite noter quelques phrases qui lui semblent pertinentes pour faire office de trace écrite de cette activité ou bien corriger des fautes récurrentes chez les élèves.

Suggestion d'utilisation de l'outil numérique

Afin d'évaluer la prestation de chaque table ronde, le professeur peut demander à chaque équipe de s'enregistrer sur le [laboratoire de langues](https://lelivrescolaire.fr/laboratoire-de-langues) du Lelivrescolaire.fr. Cet enregistrement s'avère utile lorsqu'on n'est pas en mesure d'écouter tous les élèves en même temps.

► Critères possibles d'évaluation de la tâche intermédiaire

Les objectifs ont été atteints L'élève est capable de mener un débat et de tenir ses propos en espagnol.	5 points
L'animation Les tours de parole sont respectés, il y a une ambiance cordiale, bon déroulement en général.	3 points
Correction grammaticale L'élève est capable de faire des phrases correctes, conjugue bien les verbes utilisés, utilise des connecteurs pour bien argumenter.	4 points
Richesse de la langue Les propos sont structurés et l'élève possède un vocabulaire riche et varié.	4 points
La synthèse du groupe La restitution est pertinente, claire et reprend les points essentiels traités lors du débat.	4 points



Lengua p. 36-37

Page numérique : [LLS.fr/ETP36](https://lls.fr/ETP36)

► Correction des exercices

L'imparfait de l'indicatif

1.

Recordar: -abas / -aba / -ábais

Padecer: -ía / -ía / -ían

Resistir: -ías / -íamos / -íais

2.

encontrábamos / estábamos / hacía / sabíamos / andábamos / pensábamos / se levantaba / estaba

3.

íbamos: **ir** → iba / ibas / iba / íbamos / ibais / iban

eran: **ser** → era / eras / era / éramos / erais / eran

veían: **ver** → veía / veías / veía / veíamos / veíais / veían

Les adverbos

4.

- a. de concesión: incluso - bien, mal...
- b. de tiempo: mañana - siempre, jamás...
- c. de manera: de verdad - así, lentamente...
- d. de lugar: frente a - aquí, ahí...
- e. de cantidad: poco - demasiado, mucho...

5.

- a. dentro del
- b. muy
- c. ya
- d. incluso
- e. apenas

6.

antes-después

pronto-tarde

siempre-nunca





deprisa-despacio
bien-mal

7. à **10.** On pourra se rendre sur le site du lelivrescolaire.fr pour s'entraîner à l'écoute et la lecture des mots de phonologie avec l'aide de l'outil [Labo de langues](#).

Lexique

11.

- | | |
|----------------|---------------|
| a. acoger | d. huir |
| b. exiliar(se) | e. sufrir |
| c. evadir | f. sobrevivir |

12.

- | | |
|-------------|---------------|
| a. bomba | e. huerfanito |
| b. volver | f. andar |
| c. Franco | g. refugiados |
| d. frontera | h. no |

13.

- a. refugiados / andar / frontera
b. no / volver / Franco

14.

- a. bombardeo: arrojar bombas desde una aeronave sobre un lugar.
b. derrota: vencimiento por completo de tropas enemigas, seguido por lo común de fuga desordenada.
c. milicia: tropa o gente de guerra.

15. Describe esta imagen con el léxico de esta página:

Los españoles antifascistas saludan a las fuerzas liberadoras es una fotografía en blanco y negro del campo Mauthausen en Linz, Austria tomada en 1945. Podemos ver a muchas personas del bando republicano con el puño levantado en símbolo de victoria o lucha. Los milicianos dan la bienvenida a las fuerzas liberadoras que entran en tanques de guerra. Podemos ver que hay muchas personas, niños, adultos y ancianos, en su mayoría hombres. Parece que el sufrimiento de estas personas por fin se ha terminado.



16. Completa las siguientes frases con la preposición **a** si es posible, si no déjalo en blanco:

- a. Cogió **a** su amigo del brazo.
b. En el campo de concentración se respira un aroma nauseabundo.
c. Reunió **a** todos los hombres para organizar la reunión.
d. Se representa **a** la Justicia con los ojos vendados.
e. Buscamos los soldados para ayudarnos.

17. Lien vers la vidéo :





«Entrevista Canal Sur: 'Testimonios de exiliados españoles'», Carmen Valdivia, 29/11/2018.

Periodista

Y otra investigadora nacida en Rabat pero de origen granadino, Carmen Valdivia, profesora de francés en la Universidad de Granada, ha presentado esta semana la memoria de refugiados españoles en el campo de concentración de Buarfa en Marruecos. Será el jueves, en la biblioteca de Andalucía a las 7h30. El libro recoge los testimonios directos de su padre, Antonio Valdivia, nacido en Iznalloz y sargento del ejército de la República española que perteneció a la 93 Brigada Batallón García Lorca y de los otros exiliados, también españoles, desde que salieron de España hasta su paso a Francia, a los campos de concentración del sur de ese país y luego Marruecos, a donde fueron recluidos y retenidos en condiciones inhumanas. 25.000 españoles, un testimonio que pretende ser altavoz de una etapa silenciada según Carmen Valdivia, incluso hasta nuestros días.

Carmen Valdivia

Mi padre nunca contó nada de lo que he ocurría en el campo y ellos tampoco preguntaban. O sea, es realmente impresionante. Sin embargo en mi casa siempre se ha hablado algo de esto, toda la vida. Luego ya cuando eres adolescente, o ya adulta, pues preguntas más. Y entonces yo un día le dije a mi padre «vamos a ver si grabamos todo lo que has vivido, lo que tu recuerdes» y así los hicimos.





Proyecto final p. 39

Page numérique : [LLS.fr/ETP39](https://lls.fr/ETP39)

► Réalisation pour l'option 1

Activité langagière travaillée : expression écrite

Étapes pour la réalisation du projet final :

L'élève va devoir réaliser une carte interactive afin de rechercher les pays où les migrants espagnols se sont exilés à partir de ses connaissances acquises dans cette unité. Pour cela, l'élève devra faire des recherches et montrer qu'il est capable d'utiliser les outils numériques à bon escient.

Phase 1 : observer

Tout d'abord, l'élève va observer la carte qui illustre ce projet afin de se familiariser avec le type de production qui est attendue. Cette carte oriente aussi l'élève sur les pays où il devra faire ses recherches pour sa propre carte.

Phase 2 : rechercher

Cette phase est très active et on attend de l'élève qu'il soit en mesure de mener une recherche pertinente et efficace pour élaborer ce projet. A titre d'exemple nous l'invitons à se rendre sur ce [site internet](#) afin de récolter toute information qu'il trouve pertinente pour la création de sa carte. Le site compte des biographies, des témoignages, des journaux intimes et autres éléments. Autant d'informations que l'élève pourra utiliser pour faire une carte de l'exil espagnol bien complète.

Phase 3 : créer

Une fois toutes les informations réunies, il est temps de créer la carte. Pour ce faire, l'élève peut utiliser [Story Maps](#). Toute une panoplie des possibilités pour créer des cartes avec des images, des textes narratifs, ajouter des voix off, etc.

Phase 4 : partager

Une fois la carte terminée, elle pourra être partagée avec les camarades de classe pour qu'elle soit découverte. La diversité des cartes produites pourra enrichir la connaissance sur le sujet de chaque élève.

► Réalisation pour l'option 2

Activité langagière travaillée : interaction orale

Étapes pour la réalisation du projet final :

Les élèves vont imaginer une interview de la vie après son exil de l'un des enfants républicains exilés au Mexique, connus comme *Los niños de Morelia*.





Phase 1 : rechercher

Les élèves vont aller sur Internet pour chercher des informations sur ces enfants et ce qu'ils ont fait une fois arrivés au Mexique. Nous vous proposons de visionner [ce documentaire](#) pour trouver de l'inspiration.

Phase 2 : imaginer

Ensuite, les élèves vont rédiger 10 questions qu'ils auraient pu poser aux enfants de Morelia à propos de leur vie au Mexique. Il s'agit de questions sur la formation académique, la vie quotidienne, les plats découverts, la nouvelle culture, etc.

Phase 3 : inventer

Puis il faudra inventer les réponses aux questions posées. Il faudra donc faire preuve de créativité pour cette phase.

Phase 4 : (re)présenter

Ici, il s'agit de présenter ou représenter à la classe l'interview que le groupe a créée. Idéalement, ce projet peut très bien se mener à deux, mais, selon la taille de la classe, les groupes peuvent être formés de 3 ou 4 élèves : l'élève enquêteur et 2 ou 3 élèves qui jouent le rôle d'un enfant de Morelia.





¡Hispa Lectura! p. 40-41

Page numérique : [LLS.fr/ETP40](https://lls.fr/ETP40)

► Présentation de l'oeuvre

Antonio Ferres est né à Madrid en 1924. Comme beaucoup d'espagnols de sa génération, il a connu un long et terrible exil après la Guerre Civile espagnole. Il a écrit plusieurs romans, parmi les plus connus se trouvent *Los vencidos* et *La piqueta*.

Le récit que nous présentons dans cette partie *Esperando que nos maten*, est tiré du livre intitulé *Cuentos*. Il évoque les années difficiles de l'après-guerre espagnole et la situation angoissante de ceux qui n'appartenaient pas au camp des vainqueurs.

Nos protagonistes sont deux républicains qui se cachent au dernier étage d'un vieil immeuble et attendent patiemment que le temps passe et qu'ils ne soient pas piégés par les forces nationalistes qui sont, à ce moment là du récit, à la chasse incessable des détracteurs.

Cet extrait littéraire a pour objectif de faire comprendre aux élèves que tous les espagnols républicains n'ont pas pu quitter le pays et de témoigner de la vie difficile pour celles et ceux qui sont restés en Espagne après la guerre.

L'illustration qui accompagne ce récit, *Todo 36-39: Malos tiempos* de l'auteur de bande dessinée espagnol Carlos Giménez est tirée d'une série constituée de quatre tomes publiés entre 2006 et 2009. Cette oeuvre majeure dans la production bédéistique est considérée comme son oeuvre de maturité dans le thème de la Guerre Civil espagnole. L'auteur se plonge dans le traitement direct du conflit.

► Réponses possibles aux questions

1. Los dos protagonistas son republicanos, podemos justificar esta afirmación en las líneas 4 a 7: «[...] mi retrato de veinte años antes. Ese retrato de invictos orgullosos ojos que me dan tanta risa. – ¿Qué será de los compañeros? – pregunté a Maruja, como si hablara solo. – Verás como alguno llega sano y salvo.»

Sabemos que veinte años antes el gobierno español era republicano y por ello, el protagonista habla de un retrato invicto y orgulloso, pero hoy en día, ese retrato le da risa porque se encuentran escondidos y esperando que otro de sus compañeros llegue sano y salvo.

2. Los protagonistas tienen miedo que el ascensor suba porque podría tratarse de sus enemigos, de los nacionalistas, los policías secretos.

3. Podemos ver que los protagonistas son los vencidos porque los vencedores están tras de ellos, tratando de matarlos. Podemos verlo en la líneas 34 a 36: «Y se puso a contarnos que los guardias civiles cazaron a tiros a su hermano mientras trataba de huir nadando por el río. [...]»



4. La relación que existe entre la viñeta y el texto es que ambos se refieren al mismo periodo histórico de después de la guerra civil española, en el momento en que se debía «cazar» a todo aquel republicano que estuviera en contra de los ideales franquistas. Si bien es cierto que ni la viñeta ni el texto tienen los mismos protagonistas, sí que podemos ver que mientras en la viñeta los policías secretos ya se llevan preso al padre de familia, en el texto la espera angustiosa hace que los protagonistas solamente esperen este mismo fin, cuando por fin los encuentren para matarlos.



Camino al bac p. 42-43

Page numérique : [LLS.fr/ETP42](https://lls.fr/ETP42)

► Script de la vidéo

Lien vers la vidéo :

[LLS.fr/ETP42](https://lls.fr/ETP42)

Découpage : non nécessaire

«Exposición indaga como memoria construye relato del exilio español», Agencia EFE, 17/05/2018.

Periodista

¿Es la historia un discurso inmóvil? La exposición *Recuerdos del futuro* cuestiona esta idea a través de piezas artísticas de María Cerdá, elaboradas a partir de las memorias familiares de la tercera generación de exiliados españoles en México.

El proyecto se inauguró en el Centro cultural de España en México, no trata de releer el pasado, sino hablar del presente, lo cual está relacionado con las prácticas económicas, políticas y sociales que se viven tanto en España como en México y así lo aseguró la artista española.

Artista

La historia no se corta de repente, sino que es una cosa continua y entonces, esta cuestión continua de cómo leemos los acontecimientos es lo que me interesa pensar.

Periodista

La muestra abre con un gran diagrama en que se entrelazan recortes de publicaciones, fotografías y dibujos alrededor de estos, la artista anota sus pensamientos y recuerdos. La segunda parte de la exposición está conformada por una serie de collage, inspiradas en recuerdos o anécdotas de los exiliados entrevistados y que quieren imaginar una posibilidad de acción en el presente.

La muestra se complementa con una pieza sonora en la que los participantes entonan canciones populares y con un vídeo en que se hace el juego del teléfono descompuesto y que es un símbolo de cómo cambian los relatos con el paso de las generaciones.

Conjuntamente en *Recuerdos del futuro*, que permanecerá en el centro cultural hasta el próximo 26 de agosto, se da vida a una narrativa que nunca aparece en los libros de texto, ni de historia, pero que las familias tienen.



► Réponses aux questions possibles

Épreuves communes de Contrôle Continu : 2 heures

Rappel de la première partie de l'épreuve :

→ la **compréhension de l'oral** est évaluée à partir d'un document audio ou la vidéo dont la durée n'excède pas 1 minute 30. Le document est écouté trois fois, les écoutes sont espacées d'une minute. Durant les écoutes, les candidats peuvent prendre des notes. À l'issue de la troisième écoute, les candidats utilisent le temps dont ils disposent comme ils le souhaitent, pour rendre compte du document oral, en français, de manière libre ou guidée.

→ la **compréhension de l'écrit** est évaluée à partir d'un ou deux textes. Les candidats en rendent compte dans la langue cible. Ils sont guidés par des questions qui portent également sur la compréhension de l'ensemble du dossier, constitué par les documents supports de l'évaluation de la compréhension de l'oral et de l'écrit.

Compréhension de l'oral

Le document audio qui est soumis à notre compréhension est un reportage de l'agence EFE qui traite de l'exposition *Recuerdos del futuro* (« Souvenirs d'avenir » en français). Nous avons deux femmes qui parlent, la reportrice et l'artiste María Cerdá. L'exposition se compose essentiellement des mémoires des familles de la troisième génération d'exilés espagnols au Mexique.

Le projet a été inauguré dans le Centre Culturel d'Espagne au Mexique et cherche à montrer la continuité de la vie de l'exil dans le présent. L'exposition se compose de photographies, d'articles de presse et de dessins où l'artiste écrit des pensées et souvenirs. La deuxième partie de l'exposition est composée d'un collage de souvenirs et anecdotes des exilés interviewés. Enfin, il y a une partie sonore où les participants chantent des chansons populaires et un jeu, le « téléphone arabe », qui a pour objectif de symboliser le changement du récit au fil du temps. L'exposition restera ouverte jusqu'au 26 août. Il s'agit d'une exposition utilisant des supports qui n'apparaissent pas dans les manuels d'histoire ou autres, mais de supports provenant directement des familles.

Compréhension de l'écrit

1. Los pasajeros del barco *Sinaia* son tres hermanos: Gabino, Mauricio y Daniel Estrella. Vienen de un campo de internamiento en el Sur de Francia y su destino es México.

2. Gabino se siente muy feliz, pero al mismo tiempo trata de contener esa felicidad. Estos sentimientos encontrados se deben a su situación de pasajero del *Sinaia*. Es feliz porque él pudo embarcar el *Sinaia* y ser rescatado de los campos de concentración en Francia y/o de morir ahí, pero al mismo tiempo se contiene porque él sabe que hay muchos españoles que no corrieron con la misma suerte que él y que aún están atrapados en Francia.



3. Algunos de los planes de los exiliados republicanos son (l. 54-59): «A unos los esperaban parientes que los alojarían en sus casas, otros aspiraban a un empleo en el ferrocarril, la construcción o la enseñanza. Unos hablaban de crear un periódico solo para exiliados, otros de prepararse para volver a España en cuanto se pudiera.» Su futuro lo ven como la hospitalidad que ofrecía el presidente Cárdenas: bajo el sol, paz y trabajo.

4. La inmigración influye en los intercambios culturales, como podemos verlo con la artista María Cerdá quien monta una exposición que recaba información directa de las familias de los exiliados españoles, pero también artísticos como los protagonistas Mauricio y Gabino del texto *Me llevo la canción* de Macu Tejera Osuna que son fotógrafos. Los intercambios políticos y económicos se pueden también apreciar en este texto. En efecto, muchos de los recién llegados a México van a jugar un papel importante en la economía y en la política mexicana, por ejemplo trabajando en el campo, los ferrocarriles, la construcción o la enseñanza.

5. El vídeo *Exposición indaga cómo memoria construye relato del exilio español*, de la Agencia EFE, 2018 y el texto *Me llevo la canción* de Macu Tejera Osuna de 2015 se relacionan con la pintura de Antonio Rodríguez Luna, *Don Quijote en el exilio*, de 1973 ya que los tres documentos tienen por tema común el exilio español. Don Quijote de la Mancha es el personaje de novela hispana mejor conocido en el mundo y en esta pintura está guiando a una multitud de personas que vienen tras él. Así, esta multitud de verdad existió y gracias a exposiciones como la de María Cerdá, podemos ser testigos oculares de sus vivencias y saber qué les pasó una vez que desembarcaron en México con el texto de Tejera Osuna.

Rappel de la deuxième partie de l'épreuve :

→ Le sujet d'**expression écrite**, à traiter en langue cible, se fonde sur une ou deux questions, en lien avec la thématique générale du dossier constitué par les documents supports de l'évaluation de la compréhension de l'oral et de l'écrit. Le sujet peut prendre appui sur un document iconographique.

Expression écrite

Sujet A Exemple de réponse:

Trataremos de demostrar cómo El fragmento *Me llevo la canción* y el cuadro *Don Quijote en el exilio* se relacionan con el eje «Identities e intercambios».

Para empezar, los protagonistas de esta historia, Gabino, Mauricio y Daniel son exiliados republicanos y así como Don Quijote lleva tras él una larga fila de exiliados, estos hermanos fueron trasladados de España a Francia tras haber perdido la Guerra Civil Española en 1939. Por suerte, estos hombres se embarcan ahora rumbo a México donde podrán vivir una nueva vida, como se ve en el texto en las líneas 19 a 22: «[...] sobre su pecho, estaban los papeles que los autorizaban a emprender una nueva vida». La identidad de estos personajes se halló cambiada con el simple hecho de embarcar el *Sinaia*, pues pasaron de ser prisioneros de guerra a hombres libres. En cuanto a los intercambios podemos decir que los españoles seleccionados para ir a México se comprometían a trabajar, a ser útiles al país de acogida en diferentes ámbitos como se cita a continuación (l. 48-57): «El presidente Cárdenas se

ofrecía a recibir a todos los españoles defensores de la Segunda República que quisieran instalarse en su país [...], otros aspiraban a un empleo en el ferrocarril, la construcción o la enseñanza».

De esta forma, Don Quijote vivía buscando la aventura y los exiliados españoles no la buscaron, pero tuvieron que vivirla de cualquier manera. Ambos, a su manera, se enfrentaron a grandes molinos de viento.

Sujet B Exemple de réponse:

El presidente mexicano Lázaro Cárdenas fue una figura muy importante durante el periodo de la Retirada. Gracias a él, muchos españoles republicanos se salvaron de morir en los campos de concentración en el sur francés. Para los pasajeros del barco *Sinaia*, que transportaba a los exiliados a México «la figura del mandatario se había hecho cercana y querida para todos.» (l. 9-10)

«El presidente Cárdenas se ofrecía a recibir a todos los españoles defensores de la Segunda República que quisieran instalarse en su país. Les ofrecía la hospitalidad de México, un lugar bajo el sol, paz y trabajo.» nos dice el texto de Macu Tejera Osuna, *Me llevo la canción* (l. 48-51). Es decir que gracias a este hombre los exiliados pudieron comenzar una nueva vida en un país que les abría los brazos y los acogía con gran hospitalidad. Podemos decir que para ellos, el presidente Lázaro Cárdenas representó un héroe salvador.



Camino al bac - épreuve orale p. 44

Page numérique : [LLS.fr/ETP44](https://lls.fr/ETP44)

Rappel de l'épreuve orale individuelle d'une durée de 10 minutes :

→ Le candidat a le choix entre trois axes culturels du programme proposés par l'examineur. En tenant compte du choix du candidat, l'examineur propose des pistes de discussion : deux documents iconographiques, ou deux citations, ou un document iconographique et une citation. Le candidat explique en langue cible pendant 5 minutes maximum quel document ou quelle citation illustre à son sens le mieux l'axe qu'il a choisi et pourquoi.

L'entretien est élargi à des questions plus générales, portant par exemple sur le travail réalisé par le candidat sur l'axe choisi.

Expresión oral : 5 minutes

Exemple de réponse à partir des documents présents sur la page (citation Octavio Paz / sculpture)

- 1) Pienso que el documento que mejor representa el eje «Identities e intercambios» es la escultura de Ramón Muriedas, *La madre del emigrante*, Gijón, 1970 puesto que gracias a ella podemos creer ver el aspecto de la identidad a la tierra natal representado en el personaje de la madre, está anclada en el puerto, inmóvil y despidiendo a su hijo inmigrante que se va lejos quizás para nunca volver. La madre se encuentra en el punto de partida del hijo, cerca del mar donde éste abordará un barco en busca de nuevos intercambios culturales, económicos, sociales, etc.
- 2) La cita de Octavio Paz, «La libertad no necesita alas, lo que necesita es echar raíces» es para mí una cita que representa mejor el eje «Identities e intercambios» porque sabemos que los inmigrantes muchas veces están en búsqueda de una libertad que no tienen en sus países de origen. Libertad política, económica, cultural o social. Octavio Paz nos dice que esta libertad no necesita alas, es decir, no necesita volar a otros lugares para ser encontrada. Por el contrario, nos dice que la libertad necesita echar raíces, como un árbol, establecerse en algún lugar y crecer ahí y por ende, los inmigrantes también necesitan eso, echar raíces en algún lado y encontrar esa libertad tanto anhelada.

Exemples de réponse à partir des documents issus du chapitre

- 1) En mi opinión el documento que mejor representa el eje «Identities e intercambios» es el texto 1939, fragmento del libro *Largo pétalo de mar* de Isabel Allende que nos cuenta la historia de Víctor y Roser, dos republicanos que huyeron de España hacia Francia durante la Retirada y que gracias a la intervención del poeta Pablo Neruda pudieron embarcarse rumbo a Chile en el barco Winnipeg. Para mí, representa este eje porque podemos ver claramente el proceso de migración que estos personajes y otros miles de españoles republicanos vivieron. En el texto podemos ver una identidad nacional fuerte con las personas que entonaban en catalán la canción del emigrante, ellos presentían que no podrían volver a su tierra. Una vez llegados



a Chile, estos españoles compartieron su cultura con los chilenos, entonces los intercambios fueron múltiples desde intercambios societales hasta económicos, culturales y artísticos.

- 2) Desde mi punto de vista, el documento que ilustra mejor el eje «Identities e intercambios» es la ilustración de Ana Penyas *El nombre del barco*. En esta ilustración vemos a muchos niños sobre un barco, con el puño levantado en símbolo de victoria. Son los famosos «Niños de Morelia» y su destino final será México. En mi parecer representa bien el eje porque estos niños nacidos españoles crecerán y desarrollarán su vida en un país diferente al suyo, tendrán, por así decirlo una nueva identidad que sería diferente si se hubieran quedado en España.
- 3) Creo que el poema de Pedro Garfias *Entre México y España* ilustra de la mejor manera el eje «Identities e intercambios» puesto que vemos bien que el poeta quiso hacer un homenaje a su tierra natal España y le implora que no se olvide de sus hijos trasterrados. Al mismo tiempo alaba la hospitalidad cálida del pueblo mexicano cuando dice por ejemplo: «Y tú, México libre, pueblo abierto al ágil viento y a la luz del alba». Este poema es un claro ejemplo del intercambio artístico que hubo en aquella época, pues como Garfias, muchos intelectuales tuvieron que abandonar España y la mayoría de su producción fue creada en el exilio, por ello el nombre de poesía del exilio como la de este autor.

Frente al jurado : 5 minutes

Exemples de réponse.

1. La escultura de Ramón Muriedas, *La madre del emigrante*, Gijón, 1970 representa a una mujer que está de pie, inmóvil y como despidiéndose de su hijo (el emigrante), la mujer está de perfil y viendo al horizonte, parece que un poco de viento pasa por su pelo porque el escultor lo ha esculpido como si pasase a través de ella. La escultura se encuentra en un puerto, muy significativo por el medio de transporte que a menudo cogen los que emigran, el barco, el cayuco, la patera, etc. A lo largo de estos dos capítulos sobre la migración en América Latina y España, ayer y hoy; hemos podido estudiar diferentes formas de migración, de acogida, de ayuda al migrante, etc. Pero algo tienen en común todas estas personas y es que todo aquél que emigra deja algo en su tierra natal, su familia, sus amigos, su trabajo, etc. Por todo lo anterior puedo decir que esta escultura puede ilustrar los dos capítulos del eje «Identities e intercambios» ya que esta madre representaría todo lo que dejan atrás los emigrantes que emprenden la ruta del viaje, del exilio y que se queda ahí, como esperando su regreso.

2. Si partimos de la idea que el emigrante es una persona que se desarraiga de su propia tierra, me parece oportuno creer que el inmigrante debe «echar raíces» porque en mi opinión, es lo que busca desde que se vio obligado a dejar su propia tierra. La mayoría de las veces los que dejan su país lo hacen por una causa ajena a su voluntad como la guerra, el hambre, la crisis económica o social, etc. Entonces estas personas necesitan de nuevo echar raíces, es decir, volver a plantarse en una tierra que les dé una nueva vida, donde puedan ser productivos y realizar el ciclo de vida que desean.

3. El mundo hispánico ha vivido muchos movimientos migratorios a lo largo de su historia. Posiblemente de las migraciones más conocidas fue la de la Conquista del territorio americano a partir de 1492. Si bien los conquistadores emprendieron un viaje de exploración y conquista, muchos de ellos se quedaron a vivir ahí, tuvieron familia y crearon un mestizaje inédito entre las poblaciones indígenas y españolas que hoy dio lugar a los pueblos latinoamericanos que conocemos. Otro ejemplo que puedo mencionar es la inmigración económica que tuvo lugar en España en 2009 a causa de la especulación inmobiliaria que llevaría a este país a la peor crisis económica de su historia.

Por fin, cabe destacar el ejemplo de Guinea Ecuatorial, pequeño país hispanohablante de África. La migración de este pueblo se da principalmente a España, ya que comparten la lengua castellana. Esta migración permite a las personas tener un mejor nivel de vida socioeconómico.

4. A mi juicio, el documento que mejor ilustra el eje «Identidades e intercambios» es el documento audio *Juegan al sube y baja en la frontera México*. En este documento nos explican que artistas fronterizos han instalado un balancín en la frontera entre México y Estados Unidos con la finalidad de «unir ambos lados de la frontera», pero sobre todo de darnos cuenta que «lo que hace uno en un lado tiene impacto en el otro». Pues, considero que así pasa cuando se trata de la migración, cuando una persona emigra va a impactar a otro país, persona, lugar, etc. ora con su cultura, ora con su lengua, ora con sus costumbres, etc. Por todo esto, para mí este documento es el mejor ejemplo de identidad y de intercambio, el eje de estudio de estas unidades.

5. Según yo, para mejorar las condiciones de acogida de un inmigrante en una tierra desconocida es indispensable, antes que nada, la tolerancia y el respeto. Por un lado, tolerancia hacia la persona que viene del extranjero con sus costumbres, su lengua, su bagaje cultural y sus hábitos; entender que el otro es diferente a mí y comprender desde mi posición que el otro tiene el derecho a buscarse la vida, tanto más cuanto que aquél ha sufrido todo tipo de vejaciones antes y durante su viaje. Por otro lado, respeto hacia esa persona, tratarla de tú a tú, desde la barra de la igualdad humanitaria y no de mi cima privilegiada, el trato respetuoso impediría que siga habiendo abusos contra los migrantes. Sin embargo, es preponderante una logística material no negligible que hay que tomar en cuenta: presupuesto para acoger a estas personas, brindarles seguridad económica por medio de un empleo digno, un techo y comida, me parecen las bases de cualquier acogida. Si pudiera añadir algo, sería que el inmigrante, una vez ya instalado en el país de acogida debería tomar clases de la lengua del país que lo acoge, es lo más básico para entablar relaciones cordiales enseguida.